

Lephénomènedudoublenominatif accusatif

Danscechapitrenousobservonslephénomènedesconstructionsàdoublenominatif/accusatiflargementdiscutéesengrammairecoréenne. Aprèsavoirobservé, danslesparagrapheI.1etI.2, lesdifférentestendancesd'analyse, nousénumérons, dansleparagrapheI.3, touslestypesdeconstructionsàdoublenominatif/accusatif. Nousprécisonsaussi, dansleparagrapheI.4, nospositionssurcertainspointsimportantsconcernantcestendances.

1 Principales tendances en grammaire traditionnelle

En coréen, le terme de "constructions à double nominatif" vient du fait qu'elles contiennent deux fois la postposition du nominatif (ntf) *-ga* comme dans :

- (1) 코끼리가 코가 길다
khok'ili-ga *kho-ga* *gil-da*
éléphant-ntf *trompe-ntf* *long-StDéc*
 « L'éléphant est long de trompe »

Ce phénomène est observé dès le début du 20^{ème} siècle. La plupart des études¹ est le plus souvent placée au niveau terminologique. Dès lors, de nombreux linguistes tentent de donner une description ou une explication adéquate de ce phénomène. Les études étant nombreuses, nous ne citons que celles que nous avons subjectivement jugées comme représentant une tendance ou une époque donnée.

Dans le cadre de grammaire coréenne, les études peuvent se résumer en deux tendances majoritaires : analyse de phrase prédicative et analyse fondée sur la topicalisation :

Auteurs	Mots clef/Terme	
	Approche syntaxique	Approche sémantique
Chö, H.-B. (1937/1971)	Phrase prédicative	
Im, H.-B. (1972, 1974), Sin, Ch.-S. (1975),		Topicalisation
Nam, G.-S. (1968, 1988), I, I.-S. (1973), Yang, J.-S. (1987, 1989) Kim, Y.-S. (1979)	Autres	

1.1 Analyse de la phrase prédicative

Chö, Hyôn-Bä (1937/1973) analyse la phrase (1) sous le terme de phrase prédicative, une sorte de phrase enchâssée dont le pivot est un prédicat, ici l'adjectif *gilda* (*long*). Selon lui, le deuxième groupe nominal *kho-ga* (*trompe-ntf*) et l'adjectif *gil-da* (*long-StDéc*) constituent une phrase prédicative et cet ensemble est ensuite enchâssé dans le premier groupe nominal *khok'ili-nûn* (*éléphant-ntf*). Ce point de vue est adopté par la grammaire scolaire et repris, de nos jours, par certains linguistes spécialement en grammaire transformationnelle-générationnelle (voir §2.2.1).

¹ Yu, Gil-Jun (1909), Ju, Si-Gyông (1910, 1913), Kim, Du-Bong (1922), Pak, Sûng-Bin (1935), Hong, Gi-Mun (1927, 1947)

Cette analyse est néanmoins critiquée par certains linguistes². Selon Nam, Gi-Sim (1986), une des principales raisons est que, contrairement à la plupart des phrases enchâssées marquées par exemple par des suffixes de nominalisation (pour une phrase complétive) ou de détermination (pour une phrase relative), la phrase prédicative ne contient aucun suffixe qui marque l'enchâssement.

1.2 Analyse fondée sur la topicalisation

Im, Hong-Bin (1972, 1974) observe que la postposition du nominatif *-i/ga* peut sémantiquement avoir un sens "topique", tout comme la postposition *-ûn/nûn* dénotant effectivement le sens "topique" de l'actant concerné (l'interprétation française étant grossièrement équivalente à *quant à*). Selon lui, alors que la postposition *-ûn/nûn* a un sens de *contraste comparatif*, celle *-i/ga* a un sens de *contraste exclusif*. Donc, la postposition *-i/ga* peut être analysée comme étant dérivée de la topicalisation à partir des différents cas dont la phrase suivante montre par exemple une topicalisation à partir du locatif :

- (2) 서울(에 + 이) 지하철이 생긴다
sôul-(e + i) cihachôl-i sängi³-n-da
Séoul-(p.à + ntf) metro-ntf il y avoir-pré-StDéc
 « Il y aura un métro à Séoul + A Séoul, il y aura un métro »

Selon lui, seules les phrases qui ne soutiennent pas la topicalisation sont de vraies phrases à double nominatif, la phrase suivante en étant un exemple typique :

- (3) 그(*의 + *에 + 가) 학생이 아니다
*gû-(*ûi + *e + ga) haksäng-i ani-da*
*il-(*gén + *p.à + ntf) étudiant-ntf ne-pas-être-StDéc*
 « Il n'est pas étudiant »

Cette approche a été critiquée par nombreux linguistes. Kim, Yông-Hi (1988) par exemple cite comme problématique : 1) la tentative de décrire le sujet et l'élément dénotant la topicalisation au même niveau linguistique ; 2) l'observation qui n'a pas rendu compte des caractéristiques syntaxiques du sujet ; 3) le fait qu'il essaie d'obtenir le sens topique à partir de *-i/ga*⁴.

1.3 Autres approches

² Sô, Jông-Su (1971), Im, Hong-Bin (1972), Nam, Gi-Sim(1985, 1986)

³ Le verbe coréen *sänggida* se traduit littéralement par *se former*. Mais dans ce contexte, la traduction plus adéquate est *il y aura*.

⁴ Notre position sur ce point de vue est exposée dans le paragraphe 4.1 de ce chapitre.

Nam, Gi-Sim (1968) décrit les caractéristiques syntaxiques des phrases coréennes qui ont comme prédicat des adjectifs. Par exemple, dans la phrase à double nominatif suivante :

- (4) 영수는 옷이 깨끗하다
yôngsu-nûn ot-i k'äk'ûtha-ta
Yôngsu-top.ntf vêtement-ntf propre-StDéc
« *Yôngsu est propre dans son vêtement* »

la première séquence, *yôngsu-nûn*, est, selon lui, issue d'une transformation d'expansion de la phrase élémentaire, *ot-i k'äk'äk'ûtha-da* (*Le vêtement est propre*). Un point important de l'étude de Nam mérite d'être remarqué. Il mentionne, dans une des notes, qu'une phrase comme *bada-ga nôlp-da* (*La mer est large*) peut être rendue plus explicite par une autre phrase dans laquelle le mot spécifique *nôlbi* (*largeur*) apparaît : *bada-ûi nôlbi-ga nôlb-da* (*La largeur de la mer est large*). Cette observation est en faveur de la position proposée dans cette étude, car ce genre de relation nous a fourni une de nos principales motivations. L'analyse de Nam est fondée sur le cadre harrissien⁵, ce cadre fournissant des fondements théoriques du lexique-grammaire sur lequel notre analyse du phénomène de restructuration est fondée. Mais son analyse est centrée sur la question de savoir comment sont constituées les phrases élémentaires adjectivales liées aux phrases à double nominatif, et non sur la restructuration proprement dite.

I, Ik-Sôp (1973) mentionne que le rôle syntaxique du groupe nominal quantificateur ayant un double N-i/ga doit être traité de manière très particulière en dehors de la structure des phrases à double sujet. Kim, Yong-Sôk (1979) considère qu'une séquence composée d'un objet direct *gwaja-lûl* (*biscuit-acc*) et d'un verbe datif comme *juda* (*donner*) devient une seule unité prédicative : cette unité prend à son tour un autre objet direct *dongsäng-ûl* (*frère-acc*) ou un complément datif *dongsäng-ege* (*frère-p.à*). Yang, Jông-Sôk (1987) décrit le rapport systématique entre la phrase à double nominatif et celle à double accusatif.

2 Principales tendances en grammaire générative

Depuis que la grammaire transformationnelle-générative (désormais grammaire TG) est appliquée à l'analyse des phrases coréennes, le phénomène de double nominatif/accusatif fait partie des sujets les plus polémiques. Les différentes analyses de ces constructions suivent les évolutions théoriques de cette grammaire. Cette grammaire comporte trois étapes d'évolutions. La première époque débute à l'apparition de la théorie qu'on appelle *standard*⁶, à laquelle succède la *théorie standard étendue*⁷, avant l'apparition de la théorie *standard*

⁵ Z. Harris (1957, 1965)

⁶ N. Chomsky (1965)

⁷ N. Chomsky (1970, 1980)

étendue révisée concrétisée par la *théorie du gouvernement et liage* (government and binding : GB)⁸. La deuxième époque est celle où la théorie GB commence à constituer la référence majeure de la théorisation des langues naturelles dans le domaine linguistique. La troisième époque, au début des années 1990⁹, introduit la notion du minimalisme (Minimalist Program) dans le système de grammaire. Cette division correspond grossièrement aux grandes tendances d'analyse des constructions à double nominatif et accusatif en coréen.

2.1 Première époque : Approche de la théorie standard

Auteurs	Mot clef/Terme	
	Approche syntaxique	Approche sémantique
Song, S.-Ch. (1967), Sô, J.-S. (1971)	Phrase simple à sujet unique au niveau profond/Double nominatif	
Kim, Y.-H. (1976, 1984), Kim, H.-S. (1976), No, D.-G. (1977), Im, H.-B. (1979a)	Composition des deux phrases simples	
Kim, Y.-H. (1988)	Constraint on Positions of Head Constituent (CPH)/Double Object	
Son, H.-M. (1980, 1981)	Construction à topique multiple	
Yun, M.-G. (1980)	Topicalisation/Ergative/Sister-Subject ou Sister-Object	

Selon l'analyse de Sô, Jông-Su (1971), la phrase à double nominatif suivante (5a) n'est qu'une structure de surface et est en fait dérivée de structures profondes représentées par (5b) :

- (5a) 이 집안이 자손이 귀하다 (5b) 이 집안(의 + 에) 자손이 귀하다
i jipan-i jason-i gwiha-da i jipan-(ûi + e) jason-i gwiha-da
 dém famille-ntf descendant-ntf rare-StDéc dém famille-(gén+p.à) descendant-ntf rare-StDéc
 « Litt. Cette famille est rare pour descendance » « La descendance de cette famille est rare + La descendance est rare dans cette famille »

Im, Hong-Bin (1979a) analyse la phrase à quantifieur comportant un double accusatif :

- (6a) 철수가 사과를 하나를 먹었다
chôlsu-ga sagwoa-lûl hana-lûl môk-ôt-da
Chôlsu-ntf pomme-acc un¹⁰-acc manger-pas-StDéc
 « Litt. Chôlsu a mangé la pomme, une (pomme) » « Lib. Chôlsu a mangé une pomme »

comme étant dérivée de la composition de deux phrases simples :

- (6b) 철수가 사과를 먹었다 # (6c) 사과가 하나 있다

⁸ N. Chomsky (1981)

⁹ N. Chomsky (1991, 1993)

¹⁰ Ici, le quantifieur *hana* (ayant le sens *un/une*) fait partie d'un nom. Ce quantifieur peut se déplacer devant le nom *pomme* soit sous forme d'un déterminant numéral (*han sagwoa* : dét *pomme* (*une pomme*)) soit par l'intermédiaire de la postposition du génitif (*hana-ûi sawoa* : *un-gén pomme* (*une pomme*)).

chôlsu-ga sagwa-lûl môk-ôt-da
Chôlsu-ntf pomme-acc manger-pas-StDéc
« *Chôlsu a mangé la pomme* »

sagwa-ga hana it-da
pomme-ntf un il y avoir-StDéc
« *Il y a une pomme* »

Plusieurs étapes de transformations complexes interviennent. La phrase (6c) possède un constituant qui existe également dans la phrase (6b) : *sagwa* (*pomme*). Si l'on élimine ce constituant identique et ensuite la copule *it-da* (*il y avoir*), il ne reste que le quantifieur *hana* (*un*). Ce quantifieur est alors ajouté à droite de *sagwa-lûl* (*pomme-acc*) dans la phrase (6b) accompagné par la postposition *-lûl*, pour finalement former la phrase (6a).

Kim, Yông-Hi (1988) analyse trois différentes constructions à double objet en s'appuyant sur une contrainte qu'il appelle CPH (Constraint on Positions of Head Constituent). Ceci signifie une contrainte sur la position relative entre ce qu'il appelle "constituant de tête" et un autre constituant non-essentiel placé souvent à sa gauche qu'il appelle "constituant adjoint". Par exemple, dans la phrase suivante :

(7a) 소년이 책상을 다리를 고쳤다
sonyôn-i chäksang-ûl dali-lûl gochy-ôt-da
garçon-ntf bureau-acc pied-acc réparer-pas-StDéc
« *Le garçon a réparé le bureau sur ses pieds* »

le premier N-ûl/lûl (*bureau-acc*) est le constituant adjoint auquel le verbe ne peut pas assigner du rôle sémantique (théta-rôle selon son terme) et seul le deuxième est le constituant de tête. Donc cette construction respecte la CPH et montre la représentation suivante :

(7b) 소년이 책상의 다리를 고쳤다
sonyôn-i chäksang-ûl dali-lûl gochy-ôt-da
garçon-ntf bureau-gén pied-acc réparer-pas-StDéc
« *Le garçon a réparé les pieds du bureau* »

Afin de justifier cette contrainte, il utilise des critères comme le "scrambling" (variation libre de l'ordre des mots), la phrase clivée, la relativisation, ou encore la passivation. Une autre partie de cette étude est consacrée à justifier le fait que les deux séquences identiques sont à double objet, mais pas à double accusatif : cette position s'oppose à l'analyse de double accusatif dans le cadre de la grammaire relationnelle (voir §2.5).

Pour Son, Ho-Min (1980, 1981), la postposition de topicalisation *-ûn/nûn*, tout comme celle du nominatif *-i/ga*, est une unité fonctionnelle indépendante ayant ses propres contraintes. Les trois phrases suivantes sont donc traitées de manière identique sous le terme de topique-commentaire (c'est-à-dire l'élément topicalisé de forme N-*i/ga* ou N-*ûn/nûn* et la description de cet élément de forme adjectivale *khûda* (*grand*)). Ainsi, pour lui, les deux

premières phrases sont celles à topique double ou multiple, alors que la dernière est celle à topique unique¹¹:

(8a) 존이 눈이 크다 jon-i nun-i khû-da <i>John-ntf yeux-ntf grand-StDéc</i> « Litt. John est grand de yeux »	(8b) 존은 눈이 크다 jon-ûn nun-i khû-da <i>John-top.ntf yeux-ntf grand-StDéc</i> « Quant à John, les yeux sont grands »	(8c) 존의 눈이 크다 jon-ûi nun-i khû-da <i>John-gén yeux-ntf grand-StDéc</i> « Les yeux de John sont grands »
--	---	---

Selon Yun, Man-Gûn (1980), quand le nominatif ou l'accusatif a subi *n* fois la topicalisation, il se sépare en *n* substantifs. Dans ce cas, tous ces substantifs séparés reçoivent le même cas que celui du groupe nominal le plus proche du verbe, c'est-à-dire le nominatif ou l'accusatif.

2.2 Deuxième époque : Approche de la théorie GB

De nombreuses analyses apparaissent à la deuxième époque, l'époque de la théorie du gouvernement et du liage (GB : government and binding). Ces analyses peuvent être séparées en deux tendances distinctes : analyse 'argument-prédicat' et analyse 'mouvement cyclique' :

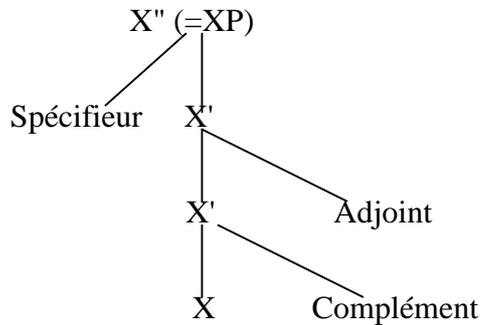
Auteurs	Mots clefs	
	Approche syntaxique	Approche sémantique
Park, B.-S. (1972, 1973, 1981, 1982), M. Saito (1982), E. Williams (1983), Yim, Y.-J. (1985), Kang, Y.-S. (1985), Sông, G.-Ch. (1985), Han, H.-S. (1989),	Argument-prédicat	
Choe, H.-S. (1987)	Mouvement cyclique : Adjoint chomskien	
Im, H.-B. (1987), I, G.-H. (1988), Yoon, J. H.-S. (1987), Yoon, J.-Y. (1989)	Mouvement cyclique : Topicalisation	

2.2.1 Analyse de l'argument-prédicat

Un résumé d'un élément important de la théorie GB, la convention X-barre, est nécessaire afin de faciliter la lecture des analyses proposées. Dans cette convention, une phrase est représentée par un diagramme d'une forme arborescente dans lequel le symbole X est appelé la tête. Cette tête est l'élément essentiel qui régit l'organisation de la phrase. Le diagramme est alors créé par la décomposition successive de la phrase autour de cette tête. En fonction de la séquence/phrase à analyser, la tête peut être un nom, un adjectif, une préposition, un élément flexionnel, ou/et encore un complémenteur. Un noeud supérieur est créé dans le diagramme en associant cette tête (X) avec un complément (élément essentiel) : on parle alors d'une projection intermédiaire représentée par le symbole X barre (X'). D'autres noeuds supérieurs, notés X' et X'', peuvent être ajoutés en prenant en compte

¹¹ Cette analyse se rapproche de celle proposée par Im, Hong-Bin (1972, 1974) (voir 1.2). Elle diffère tout de même de cette dernière par le fait que l'importance est mise sur l'identité des deux postpositions, *-i/ga* et *-ûn/nûn*.

respectivement un ou plusieurs adjoints (élément non-essentiel) ou un spécifieur. Ce dernier conclut obligatoirement le diagramme dont le dernier nœud de X deux-barre (X'') est appelé projection maximale. Le diagramme suivant reprend ces notations ¹² :

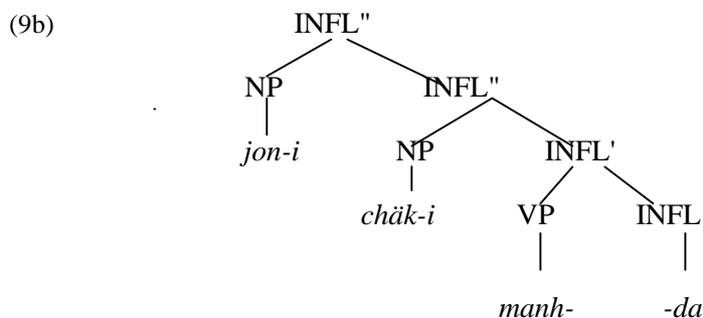


Cette structure de base peut encore s'étendre lorsqu'on traite des phrases composées contenant des sous-phrases.

Par exemple, Yim, Y.-J. (1985), E. Williams (1983), Park, B.-S. (1973, 1982), M. Saito (1982) etc. utilisent la convention X-barre, afin d'analyser une phrase à double nominatif comme :

(9a) 존이 책이 많다
jon-i chäk-i manh-da
John-ntf livre-ntf beaucoup-StDéc
 « Il y a beaucoup de livres à John + Lib. John a beaucoup de livres »

Cette phrase est présentée par le diagramme dont la tête (X) est un élément flexionnel (Inflexional Element : INFL) du temps présent (invisible dans la phrase). La séquence *jon-i* (*John-ntf*) est le sujet de la phrase entière et la séquence *chäk-i manh-da* (*livre-ntf avoir beaucoup-StDéc*) est une sous-phrase en tant que prédicat phrastique. Ces deux séquences sont donc en relation de sujet-prédicat. La sous-phrase constitue à son tour, une relation de sujet-prédicat enchâssée : *chäk-i* (*livre-ntf*) et *man-da* (*avoir beaucoup-StDéc*). :



¹² Voir L. Haegeman (1991 : p. 94-96).

Si le nœud INFL' constitue un prédicat, on peut naturellement déduire que le nœud supérieur INFL" peut aussi constituer un prédicat. Cette procédure est appelée transparence du X-barre. Par l'intermédiaire de cette transparence, la relation sujet-prédicat peut continuellement s'appliquer jusqu'au dernier nœud INFL" le plus haut. Ce point de vue présuppose l'assignation du cas nominatif inhérent, c'est-à-dire le nominatif est assigné de manière inhérente par le sens du verbe.

Han, Hak-Sông (1989) s'oppose à cette assignation du cas nominatif inhérent car, selon lui, tous les cas nominatifs dans les constructions à multi-sujets sont assignés structurellement par une tête X de type AGR (Agreement : élément accord en français) même dans des langues agglutinantes comme le coréen et le japonais. Comme dans Yimn Y.-J. (1985), le principe de la transparence de X-barre s'applique.

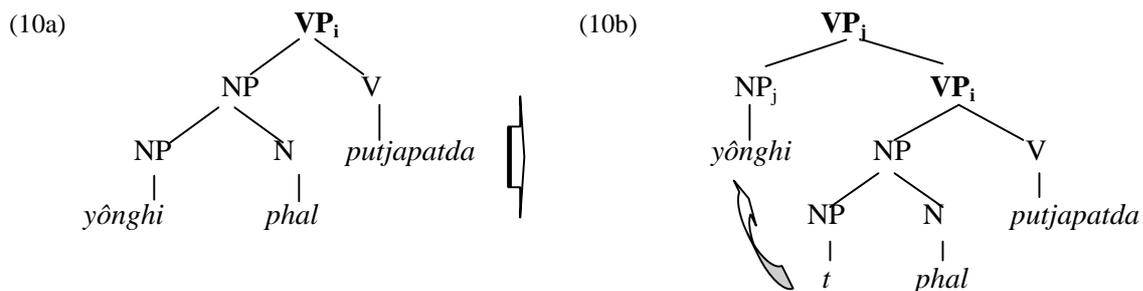
Kang, Young Se (1985) emploie le terme extra-prédicat afin de désigner le prédicat phrastique comme *phal-ûl butjap-da* (*bras-acc prendre-StDéc*) dans la phrase à double accusatif suivante :

- (10) 철수가 영희를 팔을 붙잡았다
chôlsu-ga yônghi-lûl phal-ûl butjap-at-da
Chôlsu-ntf Yônghi-acc bras-acc prendre-pas-StDéc
 « *Chôlsu a pris Yônghi par le bras* »

Si le verbe transitif *butjap-at-da* (*prendre-pas-StDéc*) attribue l'accusatif *-ûl* au syntagme *phal* (*bras*), l'extra-prédicat *phal-ûl butjap-at-da* (*bras-acc prendre-pas-StDéc*) le fait au syntagme *yônghi*.

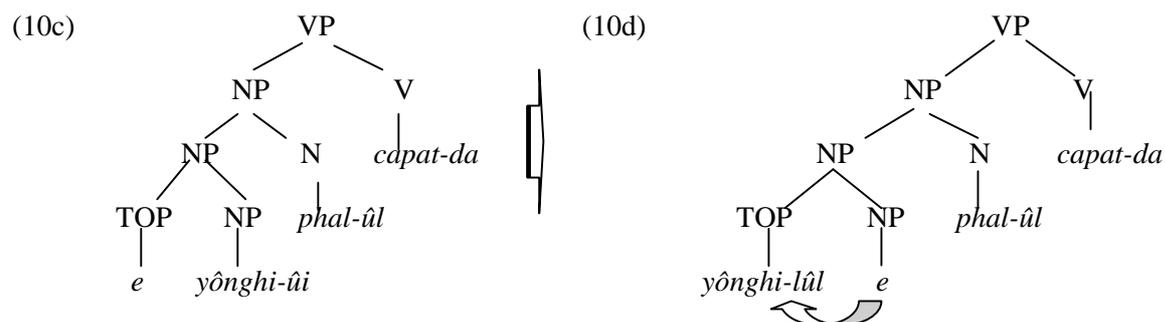
2.2.2 Analyse du mouvement cyclique

Adjoint chomskien : Dans le cadre de la convention X-barre, la notion de mouvement cyclique est une autre manière de décrire les constructions à double nominatif et accusatif. Par exemple, Choe, Hyun-Suk (1985) propose le diagramme arborescent suivant qui représente une partie de la phrase (10) associée à la tête de type verbe *putjapatda* (*a pris*) :



Initialement le génitif *-ûi* est attribué au NP *yôngghi* par son substantif gouvernant *phal (bras)* : *yôngghi-ûi phal-ûl putjapatda (a pris le bras de Yôngghi)*. Une transformation appelée adjoind chomskien permet de remplacer le génitif par l'accusatif, ce qui devient (10b) : *yôngghi-lûl phal-ûl putjapatda (a pris Yôngghi par le bras)*. L'adjoind chomskien est un processus selon lequel un nouveau syntagme (VP_j) est ajouté dans l'arborescence au niveau supérieur d'un syntagme déjà existant (VP_i). Dans ce cas, l'accusatif *-ûl/lûl* est attribué au complément de ce nouveau syntagme, c'est-à-dire NP_j *yôngghi*, la place originelle occupée par le substantif *yôngghi* laissant sa trace (*t*).

Topicalisation : Une autre analyse du mouvement cyclique recourt à la notion de topicalisation. Par exemple, I, Gwang-Ho (1988) emploie le terme de substantif total-partitif afin de désigner les deux constituants *Yôngghi* et *phal (bras)* dans la phrase (10) citée en haut. Selon lui, le constituant *yôngghi-lûl* est topicalisé à partir du constituant *yôngghi-ûi* ; un nœud de topicalisation (TOP) est alors établi dans leur structure de base (10c). Dans ce cas, le constituant *yôngghi-ûi* se déplace sous ce nouveau nœud.



2.3 Troisième époque : Approche de la théorie minimaliste

Une des idées essentielles de cette troisième époque est la minimalisation (autrement dit simplification) de la structure grammaticale¹³. Avec un tel principe, les linguistes générativistes s'intéressent beaucoup plus aux constructions à multiple nominatif en coréen qu'à celles à double nominatif. Par exemple, selon Yang, Dong-Hwi (1993), seul le dernier sujet dans les constructions à multiple nominatif, c'est-à-dire le constituant sujet le plus à gauche, prend la position du spécifieur, alors que tous les autres sujets sont adjoints à ce spécifieur et vérifiés comme nominatif par le principe d'accord entre le spécifieur et la tête. Ce point de vue est rectifié dans Yang, Dong-Hwi (1994). La construction à multiple nominatif est celle qui contient de multiples spécifieurs et donc chaque sujet prend indépendamment la position du spécifieur et est aussi vérifié comme nominatif par le principe d'accord entre le spécifieur et la tête.

¹³ Voir les ouvrages de Chomsky (1991, 1993, 1995)

2.4 Interprétations particulières

Auteurs	Mots clefs	
	Approche syntaxique	Approche sémantique
Kang, Y.-S. (1986)	Hypothèse nulle	
Kang, Y.-S. (1986)	Spécification lexicale	
Yang, I.-S. (1972)		Relation 'macro-micro'

Null hypothese : Selon, Kang, Young-Se (1986) (nous remplaçons son exemple par l'exemple (10)), le GN, *Yônghi-lûl*, ayant un rôle sémantique (rôle thématique selon son terme) *patient*, et le GN partie du corps, *phal-ûl* (*bras-acc*), sont ajoutés (*générés* selon son terme) dans la structure de base (base-generated) sous les nœuds du même niveau que ceux du verbe non-statique (verbe proprement dit à l'opposé de l'adjectif, verbe statique). La construction à double accusatif n'est représentée donc ni par le mouvement cyclique ni par l'ascension du possesseur proposé dans le cadre de la grammaire relationnelle (voir §2.5). Ce point de vue, appelé 'Hypothèse nulle' (Null Hypothesis), s'oppose également à l'analyse précédente proposée par l'auteur lui-même, celle de l'extra-prédicat (voir Kang, Y.-S. (1985) §2.2.1).

Spécification lexicale : Kang, Yông-Se (1986) propose une autre analyse du même type de phrases que la phrase (10) : la spécification lexicale. A l'intérieur du lexique, on spécifie les contenus lexicaux des deux constituants accusatifs du verbe donné dont l'exemple est *butjapda* (*prendre*) de la phrase (10) :

(put)cap2- : < NP	NP ____ >
<+ humain>	<+ partie du corps>
<+ patient>	<+ locatif>
	<+ accusatif>

Relation 'macro-micro' : Yang, In-Sôk (1972) emploie le terme de 'macro-NP/micro-NP' afin de désigner les deux séquences identiques N-ntf dites de double nominatif et classe les phrases concernées en cinq types : tout/partie (éléphant/trompe), classe/membre (télévision/Thomson), type/cas (soleil/soleil levant), total/quantité (terrain/cent acres), affecteur/affecté (John/fille). Les étiquettes sémantiques tels que 'tout/partie, etc.' peuvent, en partie, nous servir à dégager des conditions provoquant la restructuration de telles constructions à double nominatif : nous en discutons dans le chapitre VI.3.3.3.

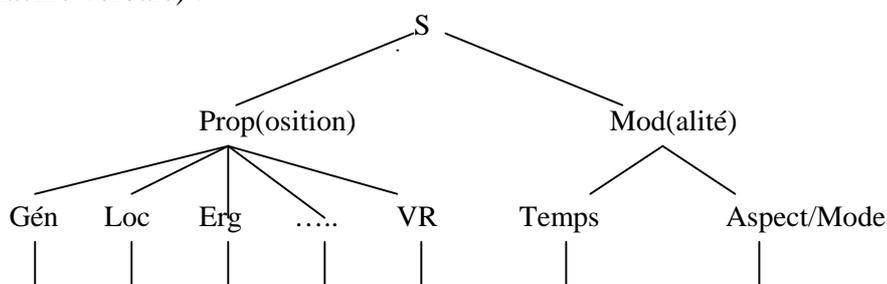
2.5 Cadres non-générativistes

Au fur et à mesure que la grammaire GG subissait les révisions, de nombreuses autres théories se sont séparées et éloignées du cadre classique dit transformationnel-génératif. Ces

théories non-génératives ont aussi été appliquées pour analyser les constructions à double nominatif/accusatif :

Auteurs	Cadres/Mot clef/Terme	
	Approche syntaxique	Approche sémantique
Park, S.-H. (1970), Sông, G.-S. (1974)		Grammaire du Cas/ Topicalisation
Shibatani, M. (1976), Park, S.-J. (1985), Chun, S.-A. (1985)	Grammaire relationnelle/ Ascension du possesseur/ Double accusatif	
Kim, G.-H. (1984), Lee, I.-H. (1987), Park, B.-S. (1986), Kim, M.-J. (1987)	PSG, GPSG, LFG, HPSG...	
Kim, G.-H. (1983)	Grammaire fonctionnelle	
Park, Y.-B. (1985)		Grammaire fonctionnelle
Kim, Y.-H. (1978, 1988a)	Fonctionnalisme de Halliday /Double sujet	
Kim, I.-U. (1980)	Fonctionnalisme/Structure topique-commentaire	

Approche de la grammaire des cas : La grammaire des cas consiste à représenter les catégories casuelles (c'est-à-dire catégories grammaticales) qui constituent une phrase au niveau profond de sa représentation : on appelle ces catégories "cas profonds". Selon cette grammaire, une phrase est, tout d'abord, divisée en deux parties, partie proposition et partie modalité. Ensuite la partie proposition se compose des catégories casuelles qu'un verbe exige et d'une racine verbale, c'est-à-dire de la partie lexicale du verbe. La partie modalité est constituée des catégories fonctionnelles du verbe comme le temps et l'aspect/mode. Ce principe est représenté par l'arborescence suivante (Gén : Génitif, Loc : Locatif, Erg : Ergatif, VR : Racine verbale) :



En se fondant sur ce principe, Park, Sun-Ham (1970) établit, pour la description des phrases coréennes, neuf cas profonds : Génitif, Accusatif, Datif, Locatif, Agentif, Associatif, Transformatif, Ergatif, et Quantitatif. La phrase à double sujet est dérivée du processus transformationnel dit de 'topicalisation' à partir de ces cas profonds. Si un "cas profond" occupant un nœud de la proposition est topicalisé, ce constituant se déplace sous le nœud de la phrase (S). Ce processus est appelé topicalisation primaire. Dans ce cas le constituant correspondant sélectionne le marqueur (autrement dit la postposition) *-i/ga* dont l'exemple est le suivant :

- (11) 구두가 바닥이 구멍이 하나가 났다
gudu-ga badak-i gumông-i hana-ga nat-da
chaussure-ntf semelle-ntf trou-ntf un-ntf se produire-StDéc

« Un trou s'est produit dans la semelle à la chaussure »

Ensuite, via la topicalisation secondaire, un constituant peut sélectionner le marqueur *-ûn/nûn*. Dans la phrase où tous les constituants sont topicalisés comme dans (11), seul le constituant le plus proche du verbe, c'est-à-dire *hana-ga (un-ntf)*¹⁴, est considéré comme sujet au niveau profond.

Sông, Gwang-Su (1974) différencie "la subjectivisation" de la "topicalisation". Lorsqu'un cas profond apparaît dans une structure de surface via la "subjectivisation", ce constituant devient le sujet. Les phrases à double sujet sont produites par l'intermédiaire de cette transformation qui peut être obligatoire ou facultative. Le sujet qui est le plus proche du prédicat est obligatoire et donc considéré comme le premier sujet. Les autres sujets étant facultatifs sont respectivement considérés comme deuxième, troisième sujet etc. en fonction de leur distance par rapport au prédicat. Plus le sujet est loin du prédicat, moins il est obligatoire.

Grammaire relationnelle : Chun, Sun-Ae (1985), Park, Sang-Jin (1985), M. Shibatani (1976) etc. analysent les phrases à double accusatif dans le cadre de la grammaire relationnelle. Leur analyse peut se résumer de la manière suivante. La construction à double accusatif, étant un phénomène de surface, est dérivée par la règle transformationnelle nommée ascension du possesseur (Possessor ascension). Cette règle a comme effet un changement de la relation grammaticale. Par exemple dans la phrase suivante :

(12a) 존이 매리(의 + 를) 얼굴을 그렸다
jon-i mæli-(ûi + lûl) ôlgul-ûl gûly-ôt-da
John-ntf Mary-(gén + acc) visage-acc dessiner-pas-StDéc
 « John a dessiné le visage de Mary + Litt. John a dessiné Mary, son visage »

le constituant non-accusatif *mæli-ûi (Mary-gén)* devient accusatif *mæli-lûl (Mary-acc)* par l'intermédiaire de l'ascension du possesseur. Ce constituant accusatif obtient alors la relation grammaticale dite objet et, en même temps, le constituant marqué en accusatif *ôlgul-ûl (visage-acc)* perd la relation grammaticale (les linguistes de ce cadre l'appellent "chômeur"). Donc bien que ce constituant soit marqué comme accusatif, il n'a pas de relation grammaticale dite objet. Afin de justifier le chômeur, ils utilisent la passivation : seul le constituant qui peut ascensionner en position sujet par la passivation est un véritable objet. Par exemple, dans la phrase passive suivante, le constituant *ôlgul-ûl (visage-acc)* ne peut pas ascensionner en position sujet, il est donc chômeur, c'est-à-dire il n'a pas de relation grammaticale dite objet :

¹⁴ Ici *hana* est un quantifieur faisant partie d'un nom. Voir aussi la note 10.

- (12b) *얼굴이 존에 의해 매리를 그려졌다
 * *ôlgul-i jon-e ûihä mäli-lûl gûlyô-ji-ôt-da*
 * *visage-ntf John-p.à par Mary-acc dessiner-pss-pas-StDéc*
 « *Son visage a été dessiné Mary par John* »

Ces arguments ont été critiqués par Kim, Yông-Hi (1988). Selon Kim, dans une autre passivation par laquelle le constituant *mäli-lûl* (*Mary-acc*) est ascensionné en position sujet :

- (12c) 매리가 존에 의해 얼굴이 그려졌다
mäli-ga jon-e ûihä ôlgul-i gûlyô-ji-ôt-da
Mary-ntf John-p.à par visage-ntf dessiner-pss-pas-StDéc
 « *Mary, son visage a été dessiné par John* »

même le constituant *ôlgul-ûl* (*visage-acc*) est « ascensionné » en position sujet *ôlgul-i* (*visage-ntf*). Il n'est donc pas chômeur contrairement à l'analyse des linguistes du cadre de la grammaire relationnelle.

PSG (Phrase Structure Grammar), GPSG (Generalized Phrase Structure Grammar) : Kim, Kyông-Hak (1984) se fonde sur la PSG¹⁵ pour analyser les constructions à double nominatif/accusatif. Lee, Ik-Hwan (1987) propose la syntaxe et la sémantique des constructions à double sujet en se fondant sur la GPSG¹⁶. L'argumentation de I, Ik-Whan se concentre sur la non-identité sémantique des deux phrases suivantes et la nécessité de les dériver par différentes sources :

- | | |
|--|---|
| <p>(13a) 존이 눈이 좋다
 <i>jon-i nun-i jot-da</i>
 <i>John-ntf yeux-ntf bien-StDéc</i>
 « <i>Litt. John est bon de yeux</i> »</p> | <p>(13b) 존의 눈이 좋다
 <i>jon-ûi nun-i jot-da</i>
 <i>John-gén yeux-ntf bien-StDéc</i>
 « <i>Les yeux de John sont bons</i> »</p> |
|--|---|

Selon lui, la seconde phrase décrit une simple énonciation *les yeux de John sont bons*, alors que la première apporte une sorte de focalisation (an. *focus* ou *aboutness*) du NP *John-i* (*John-ntf*) vis-à-vis du reste de la phrase *nun-i johta* (*yeux-ntf bon-StDéc*).

Approche fonctionnaliste : L'analyse de Kim, Gyông-Hak (1983) se fonde sur la grammaire fonctionnelle¹⁷ qui suppose trois étapes d'analyse des phrases : fonction sémantique, fonction syntaxique et fonction pragmatique. Sa solution sur les constructions à double sujet/objet est proposée afin de compléter des analyses excessivement focalisées sur la syntaxe. Mais, selon notre observation, son argumentation n'est pas si différente de l'approche de topicalisation ou de topique-commentaire.

¹⁵ Gazdar, G. (1982).

¹⁶ Gazdar, G., E. Klein, G. Pullum & I. Sag (1985).

¹⁷ Dik, S. C. (1978)

L'analyse de Kim, Yông-Hi (1978, 1988) se fonde sur l'idée du fonctionnalisme de Halliday¹⁸, c'est-à-dire que les phrases des langues naturelles sont des unités microscopiques qui accomplissent, de manière complexe, plus de deux fonctions comme le montrent les trois niveaux du tableau suivant :

	Halliday	Kim Yong-Hi
Premier niveau	niveau de la structure sémantique	niveau de la structure conceptuelle
Deuxième niveau	niveau de la structure grammaticale	niveau de la structure syntaxique
Troisième niveau	niveau de l'organisation de l'énonciation	niveau de la structure communicative

Selon Kim, au niveau syntaxique, les phrases à double N-ntf sont celles dans lesquelles apparaissent deux fois le sujet, d'où le terme de double sujet. Kim observe deux types de phrases à double sujet, simple et complexe dont chaque exemple est :

- (14) 저 산(*의 + 에 + 이) 소나무가 뻥뻥하다
*jô san-(*ûi + e + i) sonamu-ga p'âkp'âkha-da*
 dém montagne-(*gén + p.à + ntf) pin-ntf compact-StDéc
 « Cette montagne est compacte de pins +
 Les pins sont compacts dans cette montagne »

- (15) 나는 이 놀이가 좋다
na-nûn i noli-ga coht-da.
Je-ntf ce jeu-ntf bon-StDéc
 « Ce jeu est bon pour moi »

Selon lui, la phrase (15), est dérivée via l'effacement du prédicat principal, *sângkakhanda* (*pense*), de la phrase complexe suivante :

- (15a) 나는 이 놀이가 좋다고 생각한다
na-nûn i noli-ga cot-da-go sânggakha-n-da.
Je-ntf ce jeu-ntf bon-StDéc-Comp penser-pré-StDéc
 « Je pense que ce jeu est bon »

Enfin, Kim, Il-Ung (1980) propose, dans le cadre de la structure 'topique-commentaire', une description sur les constructions à double nominatif par le biais de plusieurs niveaux linguistiques : niveaux de fonction syntaxique, communicative, et sémantique.

3 Résumé des constructions à double nominatif/accusatif

3.1 Types de constructions à double nominatif

En observant les études menées jusqu'ici, nous avons pu théoriquement énumérer onze types de constructions à double nominatif superficiellement identiques. Nous résumons, dans

¹⁸ Halliday, M. (1967, 1970, 1976).

« *De notre fille (est devenue + n'est pas) professeur* »

- (2.3) ?*우리 딸이 선생님이로 (되었다 + 아니다)
 ?*uli t'al-i sônsängnim-ûlo (dö-ôt + ani)-da
 ?*notre fille-ntf professeur-p.en (devenir-pas + ne-pas-être)-StDéc
 « *Notre fille (est devenue en + n'est pas) professeur* »

Néanmoins lorsque les actants sont de type animal, la variation des postpositions peut avoir lieu. Par exemple la phrase suivante :

- (2) 올챙이가 개구리가 되었다
 olchängi-ga gäguli-ga dö-ôt-da
 têtard-ntf grenouille-ntf²⁰ devenir-pas-StDéc
 « *Le têtard est devenu une grenouille* »

a des liens de parenté avec les phrases suivantes :

- (2.1) 올챙이에서 개구리가 되었다
 olchängi-esô gäguli-ga dö-ôt-da
 têtard-p.de grenouille-ntf devenir-pas-StDéc
 « *Litt. A partir du têtard est devenu une grenouille* »
- (2.2) 올챙이가 개구리로 되었다
 olchängi-ga gäguli-lo dö-ôt-da
 têtard-ntf grenouille-p.en devenir-pas-StDéc
 « *Le têtard est devenu en une grenouille* »

En effet la métamorphose directionnelle du *têtard* vers la *grenouille* facilite l'association de chaque substantif aux postpositions sémantiquement adéquates. Si la postposition *-esô* dénotant la 'source' s'associe avec *olchängi* (*têtard*) dans la phrase (3.1), la postposition *-lo* dénotant le sens 'but' s'associe facilement avec *gäguli* (*grenouille*) dans la phrase (3.2).

3.1.3 Construction à adjectifs symptomatiques

La construction à adjectifs symptomatiques :

- (4) 민우가 속이 메스껍다
 minu-ga sok-i mäsûk'ôp-da
 Minu-ntf estomac-ntf mal (au cœur)-StDéc
 « *Lib. Minu a mal à l'estomac* »

a été observée dans Nam Jee-Sun (1994) et Yu Hyôn-Gyông (1996). Dans cette construction, aucune des deux séquences de N-ntf n'a de relation de variation avec d'autres séquences.

3.1.4 Construction à adjectifs psycho-évaluatifs

²⁰ En grammaire coréenne, le deuxième constituant N-ntf est considéré comme constituant copulatif ou attributif.

La construction à double nominatif comme :

- (5) 인아는 [민우의 도움이] (만족스러웠다 + 싫었다)
ina-nûn [minu-ûi doum-i] (manjoksûlôw + silhô)-t-da
Ina-top.ntf [minu-gén aide-ntf] (satisfaisant + désagréable)-pas-StDéc
 « *Ina a été (satisfaisante + désagréable) de l'aide de Minu* »

est appelée en grammaire traditionnelle construction à adjectifs psychologiques. Elle est paraphrasée par les phrases suivantes :

- (5.1) 인아는 [민우의 도움을] (만족스러워 + 싫어)했다
ina-nûn [minu-ûi doum-ûl] (manjoksûlôw + silh)-ô hâ-t-da
Ina-top.ntf [minu-gén aide-ntf] (satisfaisant + désagréable)-scc Vop-pas-StDéc
 « *Ina trouve (satisfaisante + désagréable) l'aide de Minu* »
- (5.2) 인아에게는 [민우의 도움이] (만족스러웠다 + 싫었다)
ina-ege-nûn [minu-ûi doum-i] (manjoksûlôw + silhô)-t-da
Ina-p.à-top [minu-gén aide-ntf] (satisfaisant + désagréable)-pas-StDéc
 « *L'aide de Minu a été (satisfaisante + désagréable) pour Ina* »

Nam Jee-Sun (1994) distingue ces deux adjectifs comme appartenant à deux classes différentes en se fondant sur une autre variation : l'adjectif *manjoksûlôpda* (*satisfaisant*) admet une construction où la deuxième séquence nominative est remplacée par la séquence *-lo* (*par*) et est classé comme *adjectif psychologique*, alors que l'adjectif *silhda* (*désagréable*) n'admettant pas cette séquence, est classé comme *adjectif évaluatif*.

3.1.5 Construction à adjectifs scéniques

Une autre construction à double nominatif :

- (6) 인아의 눈이 눈물이 글썽글썽하다
[ina-ûi nun-i] nunmul-i gûls'ônggûls'ongha-da
[Ina-gén yeux-ntf] larme-ntf être plein-StDéc
 « *Les yeux de Ina sont pleins de larmes* »

est classée comme construction à *adjectifs scéniques* dans Nam, Jee-Sun (1994). Ces adjectifs admettent les constructions à complément en *-e* (*p.dans*) et *-lo* (*p.de*)²¹ :

- (6.1) [인아의 눈에] 눈물이 글썽글썽하다
[ina-ûi nun-e] nunmul-i gûls'ônggûls'ongha-da
[Ina-gén yeux-p.dans] larme-ntf avoir plein-StDéc
 « *Litt. Les larmes sont pleines dans les yeux de Ina* »

²¹ Les postpositions *-e* et *-lo* correspondent à des cas très variés. Selon la phrase, *N-e* peut correspondre au complément datif, de repère, de lieu scénique ou directionnel, de destination, ou encore de temps. De manière identique, *N-lo* peut correspondre au complément de lieu directionnel, de destination, de trajet, d'instrument, de cause, ou encore attributif ou transformatif. Les étiquettes sémantiques doivent donc être notées au cas par cas. Dans ce sens notre principe de notation (*p.* suivi directement par la traduction) sert à repérer de quel cas il s'agit.

- (6.2) [인아의 눈이] 눈물로 글썽글썽하다
 [ina-âi nun-i] nunmul-lo gûls'ônggûls'ongha-da
 [Ina-gén yeux-ntf] larme-p.de avoir plein-StDéc
 « Les yeux de Ina sont pleins de larmes »

Ces phrases, ainsi que celles à adjectifs *psycho-évaluatifs* ont été analysées dans un cadre que Nam, J.-S. appelle abusivement restructuration (p.108-120, p.226-227, p.234). La notion de restructuration est connue comme une relation entre une construction à groupe nominal et une autre où les éléments de ce groupe nominal se séparent. Même les constructions qui ont un actant phrastique se rapprochent de la notion de restructuration via la nominalisation qui induit ainsi un groupe nominal²² (voir II.3.5 et II.3.6). Mais les constructions à adjectifs *scéniques* et *psycho-évaluatifs* n'ont ni un groupe nominal sujet ni un sujet phrastique²³. Il faudrait alors une étude plus approfondie dans laquelle la notion de restructuration soit modifiée pour que ce genre de construction s'englobe dans l'opération de restructuration.

3.1.6 Construction intransitive à compléments croisés

La construction intransitive à double nominatif suivante :

- (7) 밤하늘이 별들이 반짝인다
 bam hanûl-i byôl-dûl-i banc'aki-n-da
 ciel nocturne-ntf étoile-plu-ntf scintiller-pré-StDéc
 « Le ciel nocturne scintille d'étoiles »

est paraphrasée par les constructions suivantes :

- (7.1) 밤하늘에 별들이 반짝인다
 bam hanûl-e byôl-dûl-i banc'aki-n-da
 ciel nocturne-p.dans étoile-plu-ntf scintiller-pré-StDéc
 « Les étoiles scintillent dans le ciel nocturne »
- (7.2) 밤하늘이 별들로 반짝인다
 bam hanûl-i byôl-dûl-lo banc'aki-n-da
 ciel nocturne-ntf étoile-plu-p.de scintiller-pré-StDéc
 « Le ciel nocturne scintille d'étoiles »

²² Dans Guillet & Leclère (1981 : p.100), la relation de restructuration est élargie afin de contenir les opérations qui disloquent un constituant comme Montée-du-sujet (*J'approuve (que Paul intervienne + Paul d'intervenir)*) ou Tough-Mouvement (*Entretenir cette voiture est facile + Cette voiture est facile à entretenir*). Ils reprennent le terme de restructuration en élargissant ainsi son sens dans la mesure où cette relation décrit les nominalisations correspondantes : *J'approuve (l'intervention de Paul + Paul dans son intervention)* et *(L'entretien de cette voiture est facile + Cette voiture est facile d'entretien)*.

²³ Selon Nam, Jee-Sun, les adjectifs scéniques se distinguent des adjectifs scéniques-génitifs par l'impossibilité d'avoir un groupe nominal sujet et les adjectifs à sujet phrastique sont rassemblés dans une classe nommée AP (*adjectifs à sujet-complétive réduite en -ki*).

Un phénomène similaire existe en français. BGL (1976a : p.35, p.242-253) analysent les constructions intransitives et citent les paires de phrases où les deux éléments permutent autour d'un verbe comme dans²⁴ :

- (a) *Les lapins de garenne abondent dans cette vallée*
- (b) *Cette vallée abonde (de + en) lapins de garenne*
- (c) *Les abeilles pullulent dans le jardin*
- (d) *Le jardin pullule d'abeilles*

Selon BGL, ces phrases sont respectivement appelées structure standard (a, c) et croisée (b, d)²⁵. Notons que le verbe intransitif coréen *banc'akida* (*scintiller*) ne diffère pas au niveau syntaxique de l'adjectif scénique *gûls'ônggûls'ônghada* (*plein*) dont l'exemple est présenté à travers des phrases (6). Les deux constructions, verbale et adjectivale, déclenchent ainsi les trois constructions parallèles représentées par les schémas suivants :

N-ntf N-ntf (Adj + V) (les phrases (6) et (7))
 N-ntf N-lo (Adj + V) (les phrases (6.1) et (7.1))
 N-e N-ntf (Adj + V) (les phrases (6.2) et (7.2))

Ces verbes *abonder* ou *pulluler*, ainsi que le verbe *scintiller*, sont classés dans une table 34 Lo selon BGL (p. 242-253).

3.1.7 Construction à adjectif support *itda* (*il y avoir*)

Une autre construction à double nominatif est en relation de paraphrase avec la construction dans laquelle le premier nominatif est remplacé par la postposition *-ege* (p.à) :

- | | |
|---|--|
| (8) 민우가 컴퓨터가 있다
<i>minu-ga khômphyuthô-ga it-da</i>
<i>Minu-ntf ordinateur-ntf il y avoir-StDéc</i>
« <i>Minu a un ordinateur</i> » | (8.1) 민우에게 컴퓨터가 있다
<i>minu-ege khômphyuthô-ga it-da</i>
<i>Minu-p.à ordinateur-ntf il y avoir-StDéc</i>
« <i>Il y a un ordinateur à Minu</i> » |
|---|--|

En grammaire coréenne, le terme *itda* (*il y avoir*) pose un problème de partie du discours, car la manière de le conjuguer n'est pas stable. Le tableau suivant montre le statut intermédiaire du terme *itda* : il fonctionne soit comme un adjectif soit comme un verbe. Les suffixes déclaratifs et exclamatifs sont les mêmes que ceux de l'adjectif : il prend les suffixes *-da* et *-guna* sans être suivi du suffixe *-ûn/nûn* du présent, ce qui est le cas de l'adjectif. Par contre sa manière de prendre des suffixes interrogatif et déterminatif est la même que pour le verbe : il s'accompagne des suffixes *-nûnya* et *-nûn*. De ce fait, certains linguistes comme Chö Hyôn-

²⁴ Le cas similaire en l'anglais a aussi été observé par M. Salkoff (1983) : par exemple *Bees are swarming in the garden.* = *The garden is swarming with bees.*

²⁵ Dans Guillet & Leclère (1992), cette notion 'standard/croisé' s'étend au cas où le nom locatif est en position du complément d'objet direct. Par exemple *Max charge des caisses vides sur le camion* comme structure standard et *Max charge le camion de caisses vides* comme structure croisée.

Bä (1937/1971) constituent une partie du discours indépendante dite *existentielle* : l'*existentielle* comporte alors trois items : *itda* (*il y avoir, être*), *gyêsida* (forme honorifique de *itda*), et *ôpda* (*non-exister*). Mais généralement on considère *itda* comme un adjectif en se fondant sur le suffixe déclaratif, celui étant considéré comme sa forme fondamentale.

(Comparaison des suffixes de *itda* avec les suffixes verbaux et adjectivaux)

	Forme Infinitif	Suffixes terminaux			Suffixe déterminant
		déclaratif	exclamatif	interrogatif	
Adjectif (<i>beau</i>)	예쁘-다	예쁘-다	예쁘-구나	예쁘-냐	예쁘-ㄴ
	<i>yep'û-da</i>	<i>yep'û-da</i>	<i>yep'û-guna</i>	<i>yep'û-nya</i>	<i>yep'pu-n</i>
Verbe (<i>manger</i>)	먹-다	먹-는-다	먹-는-구나	먹-느냐	먹-는-ㄴ
	<i>môk-da</i>	<i>môk-nûn-da</i>	<i>mok-nûn-guna</i>	<i>Môk-nûnya</i>	<i>môk-nûn</i>
<i>itda</i>	있-다	있-다	있-구나	있-느냐	있-는-ㄴ
	<i>it-da</i>	<i>it-da</i>	<i>it-guna</i>	<i>it-nûnya</i>	<i>it-nûn</i>

Chung Min-Chun (1998) a fait une distinction entre l'emploi distributionnel de ce terme *itda* comme dans (8) et (8.1) et son emploi en tant qu'adjectif support :

- (9) 민우(가 + 에게) 용기가 있다
minu-(ga + ege) yonggi-ga it-da
Minu-(ntf + p.à) courage-ntf il y avoir-StDéc
 « *Minu a du courage + Il y a du courage chez Minu* »

Il s'agit, dans ces dernières phases, de substantifs prédicatifs accompagnés par l'adjectif support *itda* dont l'ensemble des propriétés²⁶ a bien justifié le statut prédicatif des substantifs comme par exemple *yonggi* (*courage*). Une liste de ces substantifs prédicatifs aussi complète que possible (~1000 substantifs) a été établie par l'auteur.

3.1.8 Construction intransitive à complément en -e

La construction à double nominatif suivante est liée à la construction ayant un complément en -e :

- (10) 우리 아이가 독감(이 + 에) 걸렸다
uli ai-ga dokgam-(i + e) gôlly-ôt-da
notre enfant-ntf grippe-(ntf + p.à²⁷) attraper-pas-StDéc
 « *Mon fils a attrapé la grippe + Litt. Mon enfant a attrapé à la grippe* »

²⁶ Contrainte sur le déterminant possessif, question en *muôt* (*que*), pronominalisation par *gûgôt* (*le, cela*), descente de l'adverbe, formation du GN, conservation des arguments : (Chung Min-Chung : p.30-33).

²⁷ Comme nous l'avons mentionné auparavant, la postposition -e a des valeurs très variées selon la phrase donnée. Dans cette phrase le complément N-e est généralement appelé complément de repère.

La variation entre la postposition *-e* et le nominatif telle que nous l’observons dans (10) fait partie d’un cas exceptionnel. En effet, parmi les verbes qui prennent comme deuxième actant la forme N-*e*, nombreux d’entre eux²⁸ semblent ne pas admettre une telle variation :

- (11) 연이 빨랫줄(*이 + 에) 걸렸다
*yôn-i p'allätjul>(*i + e) gyôl-li-ôt-da*
*cerf-volant-ntf corde à linge-(*ntf + p.à) accrocher-pif-pas-StDéc*
 « *Le cerf-volant a été accroché à la corde à linge* »

Une classification des verbes intransitives superficiellement identiques dans le sens où ils prennent tous le complément en *-e* doit être faite afin d’observer si une classe homogène de ces verbes peut déclencher de manière régulière une telle variation.

3.1.9 Construction intransitive à quantifieur

La phrase à double nominatif suivante contient un quantifieur de forme Dnum Ncla-ntf, *han myông-i* (un Ncla-ntf) :

- (12) 학생이 한명이 왔다
haksäng-i han myông-i wa-t-da
étudiant-ntf un Ncla-ntf venir-pas-StDéc
 « *Litt. L’étudiant, une personne, est venu* »
 « *Un étudiant est venu* »

et est reliée aux deux constructions canoniques dans lesquelles les deux entités lexicales, *haksäng* (étudiant) et *han myông* (une personne), permutent autour de la postposition du génitif *-ûi*²⁹ :

- (12.1) 학생 한명이 왔다
*haksäng-(E + *ûi)³⁰ han myông-i wa-t-da*
*étudiant-(E + *gen) un Ncla-ntf venir-pas-StDéc*
 « *Litt. Une personne d’étudiant est venu* »
 « *Un étudiant est venu* »
- (12.2) 한명의 학생이 왔다
han myông-ûi haksäng-i wa-t-da
un Ncla-gén étudiant-ntf venir-pas-StDéc
 « *Litt. L’étudiant d’une personne est venu* »
 « *Un étudiant est venu* »

3.1.10 Construction à sujet phrastique

La construction à double nominatif suivante :

²⁸ Citons comme exemple les verbes *gôlida* (être accroché), *k'alida* (s’écraser), *sokhada* (appartenir), *ôulida* (s’accorder), *jillida* (en avoir assez de), *mulida* (se faire mordre), *datda* (atteindre).

²⁹ Ces constructions sont analysées de manière plus détaillée dans le chapitre II.3.4.

³⁰ La postposition du génitif est la séquence vide E.

- (13) 이 차가 운전이 쉽다
i cha-ga unjôn-i syp-da
 dém voiture-ntf conduite-ntf facile-StDéc
 « Cette voiture est facile de conduite »

est paraphrasée par la construction ayant le groupe nominal de type N-gén N tout comme dans (1.1) :

- (13.1) 이 차의 운전이 쉽다
i cha-ûi unjôn-i syp-da
 dém voiture-gén conduite-ntf facile-StDéc
 « La conduite de cette voiture est facile »

Ce groupe nominal sujet a un rapport avec un sujet phrastique³¹ :

- (13.2) 이 차를 운전하기가 쉽다
i cha-lûl unjônha-gi-ga syp-da
 dém voiture-acc conduire-Comp-ntf facile-StDéc
 « Conduire cette voiture est facile »

3.1.11 Construction à verbe *sānggakhada* (*penser*)

Pour cette dernière construction à double nominatif :

- (14) 나는 저 강이 깊다
na-nûn jô gang-i gip-da
 je-top.ntf dem fleuve-ntf profond-StDéc
 « Quant à moi, ce fleuve est profond »
 « A mon avis, ce fleuve est profond »

le pivot est superficiellement l'adjectif *gipda* (*profond*). Mais cette phrase est dérivée d'une phrase à complétive qui a comme pivot le verbe transitif *sānggakhada* (*penser*) :

- (14.1) 나는 [저 강이 깊다]고 생각한다
na-nûn [jô gang-i gip-da]-go sānggakha-n-da
 je-top.ntf [dem fleuve-ntf profond-StDéc]-Comp penser-pré-StDéc
 « Je **pense que** [ce fleuve est profond] »

La réduction du verbe principal *sānggakhada* (*penser*) et l'effacement du complémenteur (Comp) *-go* permettent d'obtenir la phrase initiale, celle à double nominatif³². Or la phrase (14) est paraphrasée par une autre phrase qui semble ne pas avoir de relation avec la phrase à complétive (14.1) :

- (14.2) 나에게는 저강이 깊다
na-ege-nûn jô gang-i gip-da
 je-p.à-top dém fleuve-ntf profond-StDéc
 « Ce fleuve est profond selon moi »

³¹ Le chapitre II.3.5 présente aussi l'analyse de ces constructions.

³² Cf. Kim Yông-Hi (1988 : p.193-194).

Mais comme pour la relation entre les phrases (14) et (14.1), cette phrase peut être analysée grâce au recours à une autre construction à complétive dont le pivot est également un verbe, mais intransitif cette fois-ci :

- (14.3) 나에게는 [저 강이 깊]게 느껴진다
na-ege-nân [jô gang-i gip]-ge nûk'y-ô-ji-n-da
je-p.à-top [dém fleuve-ntf profond]-scc sentir-scc-pif-pré-StDéc
 « Lib. Il me *semble que* ce fleuve est profond »

Dans ces paragraphes nous avons résumé tous les types de constructions à double nominatif analysés dans les différents cadres théoriques. Dans le paragraphe suivant, nous résumons les types de constructions à double accusatif.

3.2 Types de constructions à double accusatif

Les constructions à double accusatif peuvent être regroupées en cinq types comme le montre le tableau suivant :

(Constructions à double accusatif et leurs structures canoniques)

1) Construction transitive à GN de type N _a -gén N _b	N-ntf [N _a -(acc + gén) N _b -acc] V
2) Construction transitive à complément en -lo	N-ntf N-acc N-(acc + p.lo) V
3) Construction à complément datif	N-ntf N-(acc + p.ege) N-acc V
4) Construction à verbe support	N-ntf N-(acc + gén) N _{préd} -acc V _{sup}
5) Construction transitive à quantifieur	N-ntf ([N _a -(acc + gén) N _b -acc] + [N _b -gén N _a -acc]) V

Bien que ces cinq types aient tous la même séquence de double accusatif, ils ont des structures canoniques différentes.

3.2.1 Construction transitive à GN de type N_a-gén N_b

Les constructions à double accusatif suivantes ont une relation de paraphrase avec les phrases à GN objet direct ayant un génitif³³ :

- (1) 돌이가 인아(를 + 의) 얼굴을 쓰다듬는다
doli-ga ina-(lûl + ûi) ôlgul-ûl s'ûdadûm-nûn-da
Doli-ntf Ina-(acc + gén) visage-acc caresser-pré-StDéc
 « Doli caresse Ina sur le visage + Doli caresse le visage de Ina »

3.2.2 Construction transitive à complément en -lo

Un autre ensemble de constructions ayant une séquence à double accusatif est paraphrasée par une construction ayant un complément en -lo³⁴ :

³³ Ce type de construction sera aussi analysé dans le chapitre II.3.2.

- (2) 돌이가 인아를 아내를 삼았다
doli-ga ina-lûl anä-lûl sam-at-da
Doli-ntf Ina-acc femme-acc prendre-pas-StDéc
 « *Doli a pris Ina pour femme* »
- (2.1) 돌이가 인아를 아내로 삼았다
doli-ga ina-lûl anä-lo sam-at-da
Doli-ntf Ina-acc femme-p.pour prendre-pas-StDéc
 « *Doli a pris Ina pour femme* »

Le verbe *mandûlda* (*faire/fabriquer*) admet aussi les mêmes constructions :

- (3) 돌이가 포도를 술을 만들었다
doli-ga phodo-lûl sul-ûl mandûl-ôt-da
Doli-ntf raisin-acc alcool-acc faire-pas-StDéc
 « *Doli a fait des raisins en alcool* »
- (3.1) 돌이가 포도를 술로 만들었다
doli-ga phodo-lûl sul-lo mandûl-ôt-da
Doli-ntf raisin-acc alcool-p.en faire-pas-StDéc
 « *Doli a fait des raisins en alcool* »

Mais contrairement au type *samda* (*prendre*), il admet une autre construction dans laquelle les postpositions d'accusatif et la postposition *-lo* (on parle du cas *instrumental*) permutent de manière croisée :

- (3.1) 돌이가 포도로 술을 만들었다
doli-ga phodo-lo sul-ûl mandûl-ôt-da
Doli-ntf raisin-p.par alcool-acc faire-pas-StDéc
 « *Litt. Doli a fait de l'alcool par les raisins* »

3.2.3 Construction à complément datif

Une autre construction à double accusatif est liée à une construction ayant un complément datif :

- (4) 돌이가 인아(를 + 에게) 책을 주었다
doli-ga ina-(lûl + ege) chäk-ûl ju-ôt-da
Doli-ntf Ina-(acc + p.à) livre-acc donner-pas-StDéc
 « *Litt. Doli a donné Ina, un livre + Doli a donné un livre à Ina* »

On compare souvent cette relation avec un phénomène similaire en anglais :

Mary gave a book to Bill
 = *Mary gave Bill a book*

³⁴ Comme nous l'avons exposé précédemment, la postposition *-lo* prend des rôles syntaxiques très variés. En ce qui concerne les phrases (2.1) et (3.1), cette postposition est appelée *transformative* ou *attributive* en grammaire coréenne.

3.2.4 Construction à verbe support hada (faire)

Un autre type de construction à double accusatif contient un verbe support *hada* (faire) et un substantif prédicatif comme *gongbu* (étude) :

- (5) 돌이가 수학을 공부를 한다
doli-ga suhak-ûl gongbu-lûl ha-n-da
Doli-ntf mathématique-acc étude-acc faire-pré-StDéc
 « Doli fait une étude sur les mathématiques »

La séquence composée du substantif prédicatif et du verbe support, *gounbu-lûl hada* (faire une étude), est morphologiquement liée avec le verbe distributionnel *gongbuhada* (étudier), conduisant à la phrase suivante :

- (5.1) 돌이가 수학을 공부한다
doli-ga suhak-ûl gongbuha-n-da
Doli-ntf mathématique-acc étudier-pré-StDéc
 « Doli étudie les mathématiques »

Ces phrases peuvent aussi avoir une relation d'équivalence avec une construction dans laquelle l'objet direct *suhak* (mathématique) et le substantif prédicatif *gongbu* (étude) constituent un groupe nominal complexe *suhak-ûi gongbu* (étude des mathématiques) :

- (5.2) 돌이가 수학(의 + E) 공부를 한다
doli-ga suhak-(ûi + E) gongbu-lûl ha-n-da
Doli-ntf mathématique (de + E) étude-acc faire-pré-StDéc
 « Doli fait une étude des mathématiques »

Les constructions ayant le verbe support *hada* (faire) ont été étudiées par Han Sun-Hae (2000) de manière exhaustive dans le cadre du lexique-grammaire. Elle analyse environ 2800 substantifs prédicatifs caractérisés par leur combinaison avec le verbe support *hada* et établit 20 classes en se fondant sur des propriétés syntaxiques.

3.2.5 Construction transitive à quantifieur

Le dernier type de construction à double accusatif est celui qui contient un quantifieur composé d'un déterminant numéral (Dnum) et d'un nom classifieur (Ncla) dont l'exemple est :

- (6) 돌이가 언어학 책을 여러권을 샀다
doli-ga ônôhak chäk-ûl yôlô gwôn-ûl sa-t-da
Doli-ntf livre linguistique-acc plusieurs Ncla-acc acheter-pas-StDéc
 « Doli a acheté des livres linguistiques en plusieurs volumes »

Cette phrase contient un quantifieur *yôlo gwôn*, qui se compose d'un déterminant numéral *yôlo* (plusieurs) et d'un nom classifieur *gwôn* (exemplaire/volume) et est liée avec une autre

phrase dans laquelle le quantifieur fait partie d'un GN complexe contenant le substantif dénombrable, *ônôhak châk* (*livre linguistique*) :

- (6.1) 돌이가 언어학책(*의 +E) 여러권을 샀다
*doli-ga ônôhak chäk-(*ûi + E) yôlô gwôn-ûl sa-t-da*
*Doli-ntf livre linguistique-(*gén + E) plusieurs Ncla-acc acheter-pas-StDéc*
 « *Doli a acheté plusieurs volumes de livres linguistiques* »

Comme dans le cas des constructions intransitives dans lesquelles le GN à quantifieur se trouve en position sujet, les deux séquences qui composent le GN, c'est-à-dire *ônôhak chak* (*livre linguistique*) et *yôlôgwôn* (*plusieurs volumes*), peuvent permuter entre elles avec ou non la postposition génitif *-ûi*³⁵ :

- (6.2) 돌이가 여러권(의 + *E) 언어학책을 샀다
*doli-ga yôlô gwôn-(ûi + *E) ônôhak chäk-ûl sa-t-da*
*Doli-ntf plusieurs Ncla-(gén + *E) livre linguistique-acc acheter-pas-StDéc*
 « *Doli a acheté plusieurs volumes de livres linguistiques* »

4 Jugement personnel et indication du choix

Dans ce paragraphe nous précisons nos positions sur les différentes analyses présentées dans les deux premiers paragraphes concernant les constructions à double nominatif/accusatif.

4.1 Sur la topicalisation

Kim, Yông-Hi (1978, 1988) critique les approches sémantiques centrées sur les notions de topicalisation ou de topique-commentaire (voir par exemple Im, Hong-Bin (1972, 1974) dans 1.2) car elles ne tiennent pas compte des différents niveaux des structures telles que syntaxique, sémantique et pragmatique. Kim poursuit l'argumentation. "Pour une langue donnée, plusieurs niveaux de structures accomplissent l'analyse d'une phrase (cf. I.2.5). Ainsi une analyse des phrases concentrée sur des faits syntaxiques doit être distinguée de l'analyse concentrée par exemple sur des faits sémantiques". Ceci dit qu'une description dans un niveau de structure dit syntaxique n'exclue pas une description à un autre niveau, le niveau sémantique par exemple. De même, une analyse centrée sur des faits sémantiques doit aussi ouvrir une voie de description au niveau syntaxique. Notre analyse, concentrée sur des propriétés syntaxiques, reconnaît aussi l'importance de la description sémantique. En effet, il est évident qu'une phrase ayant un GN sujet connecté par la postposition du génitif montre une légère différence sémantique par rapport à une autre phrase ayant doublement le nominatif :

³⁵ Ce type de constructions est aussi analysé dans le chapitre II.3.4.

- | | |
|--|---|
| <p>(1.1) 코끼리의 코가 길다
 <i>khok'ili-ûi kho-ga gil-da</i>
 <i>éléphant-gén nez-ntf long-StDéc</i>
 <i>« La trompe de l'éléphant est longue »</i></p> | <p>(1.2) 코끼리가 코가 길다
 <i>khok'ili-ga kho-ga gil-da</i>
 <i>éléphant-ntf nez-ntf long-StDéc</i>
 <i>« L'éléphant est long de trompe »</i></p> |
|--|---|

Dans la première phrase ayant le GN c'est l'élément *kho* (*trompe*) qui est mis en relief, alors que dans la seconde c'est plutôt sur l'élément *khok'ili* (*éléphant*) que l'accent est mis. Dans ce cas la première séquence nominative mise en relief porte un accent fort et une pause intervient entre les deux séquences nominatives lors de l'énonciation. Cette différence sémantique et prosodique peut correspondre de manière globale à la topicalisation. A ce propos on peut dire que la topicalisation (ou la mise en relief) n'est pas uniquement liée à la postposition *-ûn/nûn* dite topique. Comme dans l'analyse sémantique centrée sur la notion de topicalisation (par exemple dans Im, Hong-Bin (1972, 1974)), la postposition casuelle dite nominatif peut aussi assumer le rôle de la topicalisation. En effet il existe quelques cas où la séquence nominative est forcément interprétée par *quant à*, cette interprétation étant normalement réservée à la postposition dite topique *-ûn/nûn*. Prenons par exemple les phrases à double nominatif suivantes observées par Yang In-Sôk (1972) :

- (2) 텔레비전(이 + 은) 제니스가 비싸다
thelebijôn-(i + ûn) jenis'u-ga bis'a-da
télévision-(ntf + top.ntf) Zenith-ntf cher-StDéc
« Litt. Quant à la télévision, 'Zénith' est chère »
- (3) 해(가 + 는) 뜨는 해가 멋있다
hâ-(ga + nûn) t'ûnûn hä-ga môsit-da
soleil-(ntf + top.ntf) soleil levant-ntf superbe-StDéc
« Litt. Quant au soleil, le soleil levant est superbe »

Contrairement à la plupart des phrases à double nominatif dont la deuxième séquence "N_b-i/ga" s'interprète en français comme une séquence prépositionnelle "de N_b", cette traduction n'est pas pertinente dans ces cas : **La télévision est chère de Zenith*, **Le soleil est superbe de soleil levant*. En conclusion, la topicalisation peut être un moyen de décrire les phrases à double *-i/ga* ainsi que celles à *-ûn/nûn* au niveau sémantique. Mais elle seule (c'est-à-dire sans recourir à des propriétés syntaxiques) n'est pas en mesure d'en procurer des descriptions formelles.

4.2 Une proposition d'analyse sur les constructions à qualifieur

Il est intéressant de noter que les phrases à double nominatif que nous venons de citer n'ont pas de lien de parenté avec d'autres phrases à GN de type N_a-gen N_b :

- (2.1) *텔레비전의 제니스가 비싸다
**thelepijôn-ûi jenis'u-ga bis'a-da*
**télévision-gén Zenith-ntf cher-StDéc*

« Litt. Le 'Zénith' de télévision est cher »

- (3.1) *해의 뜨는 해가 멋있다
 *hä-ûi t'ûnûn hä-ga môsit-da
 *soleil-gén soleil levant-ntf superbe-StDéc
 « Litt. Le soleil levant du soleil est superbe »

Dans ce sens, ces phrases peuvent être intégrées aux phrases à quantifieur car elles ont les mêmes comportements syntaxiques. Trois comportements communs sont observables :

- D'abord la phrase à double nominatif ayant un quantifieur n'a pas de lien de parenté avec la phrase à GN de type N_a-gén N_b, ce qui est le cas aussi des phrases (2, 3) :

- (4) 땅이 백 평이 팔렸다
 t'ang-i bkphyông-i phal-ly-ôt-da
 terre-ntf 1800 mètres carrés-ntf vendre-pss-pas-StDéc
 « Litt. Quant au terrain, 1800 mètres carrés ont été vendus »

- (4.1) *땅의 백 평이 팔렸다
 *t'ang-ûi bkphyông-i phal-ly-ôt-da
 *terre-gén 1800 mètres carrés-ntf vendre-pss-pas-StDéc
 « Les 1800 mètres carrés du terrain ont été vendus³⁶ »

- De plus si l'on élimine la postposition du génitif qui relie les deux éléments du GN, les phrases deviennent grammaticales :

- (2.2) 텔레비전 제니스가 비싸다
 thelepijôn jenis'u-ga bis'a-da
 télévision Zenith-ntf cher-StDéc
 « Litt. La télévision, le 'Zénith' est chère »

- (4.2) 땅 백 평이 팔렸다
 [t'ang bkphyông]-i phal-ly-ôt-da
 [terre 1800 mètres carrés]-ntf vendre-pss-pas-StDéc
 « Un terrain de 1800 mètres carrés a été vendu »

- La dernière propriété commune est le fait que les deux éléments du GN peuvent permuter avec ou non la postposition du génitif :

- (2.3) 제니스(*의 + E) 텔레비전이 비싸다
 jenis'û-(*ûi + E) thelepijôn-i bis'a-da
 Zenith-(*gén + E) télévision-ntf cher-StDéc
 « 'Zénith' télévision est chère »

- (4.3) 백 평(의 + *E) 땅이 팔렸다
 bkphyông-(ûi + *E) t'ang-i phal-ly-ôt-da
 1800 mètres carrés-(gén + *E) terre-ntf vendre-pss-pas-StDéc
 « Un terrain de 1800 mètres carrés a été vendu »

³⁶ Cette phrase française est grammaticale. Elle correspond à une autre phrase coréenne dans laquelle la postposition du génitif est obligatoirement omise (voir (4.2)).

Ces comportements communs nous permettent de les englober dans un même type de constructions à double nominatif. Si les phrases comme (4) sont généralement appelées phrases à quantifieur, nous pourrions appeler phrases à qualifieur les phrases de type (2) et (3). En effet une autre propriété importante permet de les rapprocher. Elle réside dans le fait que les quantifieurs ou les qualifieurs ne sont pas directement liés à la nature lexicale des prédicats. Une fois qu'un substantif est dénombrable ou qualifiable, on peut généralement y ajouter un quantifieur ou qualifieur. Dans beaucoup de cas, les prédicats des phrases à quantifieur sont de type verbal intransitif (y compris les verbes passifs) et ceux des phrases à qualifieur sont de type adjectival (souvent adjectifs *sôngsang*).

4.3 Sur la question du double sujet/objet ou double nominatif/accusatif

La question de savoir si les deux séquences N-i/ga ou N-ûl/lûl sont double sujet/objet ou double nominatif/accusatif peut être vue comme une question terminologique. En effet cela peut dépendre de la définition sur le sujet/objet ou le cas nominatif/accusatif. Malgré cela, tout au long de cette étude, nous privilégions le terme morphologique dit de double nominatif/accusatif. Si, pour une langue naturelle, un élément d'une phrase élémentaire donnée a un seul rôle syntaxique, il serait plus raisonnable de dire qu'une phrase contient au niveau syntaxique un seul sujet et/ou un seul objet direct. En grammaire coréenne, il existe un autre type de phrase à double N-i/ga qui n'a rien à voir avec la variation des postpositions :

- (5) 그(가 + *의 + *에) 학생이 (아니다 + 되었다)
gû-(ga + *ûi + *e) haksäng-i (ani + dö-ôt)-da
il-(ntf + *gén + *p.à) étudiant-ntf (ne-pas-être + devenir-pas)-StDéc
« Il (n'est pas + est devenu) étudiant »

Dans cette phrase, bien que les deux séquences N-i/ga soient morphologiquement marquées au nominatif, seul le premier nominatif est considéré comme ayant le rôle syntaxique sujet. Par contre le deuxième nominatif morphologique se différencie du premier par l'appellation *copulatif* ou *attributif*. Nous soulignons encore une fois que notre terme du double nominatif/accusatif se situe au niveau morphologique.

4.4 Sur la tendance de traiter tous les types de constructions en processus uniforme

Beaucoup d'études qui traitent le phénomène de double nominatif/accusatif proposent des analyses uniformes, c'est-à-dire qu'elles analysent des phrases superficiellement identiques sans tenir compte des différentes sources. Par exemple l'étude de Sông, Gwang-Su (1974: p.209-225) dans le cadre de la "grammaire des cas" s'oppose, selon notre observation, à la tendance majoritaire de ce cadre, ainsi que celle du cadre transformationnel-généraliste.

double nominatif/accusatif de manière syntaxiquement adéquate. Les arguments proposés dans le chapitre III.1.1 de cette étude montre un exemple de ce premier tri.

5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté les études les plus largement discutées en grammaire coréenne concernant les constructions à double nominatif et accusatif. Exposées dans le paragraphe 3, les constructions superficiellement identiques dites de double nominatif/accusatif sont liées à différentes structures canoniques. Enfin nous avons aussi précisé, dans le paragraphe 4, nos jugements personnels sur des différentes analyses.